



- La croissance solide devrait relancer les discussions de la BCE
- Selon la Fed, les chiffres faibles du PIB US sont temporaires
- Gros plan: les banques européennes profitent d'un *oui* à l'Europe

Date	Heures	Pays	Événement / Indicateur		Val.préc.	Cons.	Commentaire
05.05.	14h30	USA	Emplois, hors agric.	Avr	+98k	+190k	Hausse attendue après faible mois précédent
07.05.		FR	Second tour de l'élection présid.				Macron nettement en tête dans les sondages
09.05.	07h45	CH	Taux de chômage, corr. var. sais.	Avr	3,3%	3,2%	Légère reprise de l'emploi se poursuit
11.05.	9h15	CH	Prix à la consommation (yoy)	Avr	0,6%	0,3%	Quasiment aucune pression sur les prix visible
11.05.	13h00	R-U	Décision sur les taux par la BoE	Avr	0,25%	0,25%	Aucune modification prévue
12.05.	14h30	USA	Prix à la consommation (yoy)	Avr	2,4%	2,3%	Le taux annuel se stabilise
12.05.	14h30	USA	Ventes au détail (mom)	Avr	-0,2%	0,6%	Faible croissance au T1

Les résultats des entreprises pour le T1, publiés cette semaine, ont à nouveau été globalement positifs, et l'Europe notamment signale une forte hausse des bénéfices. Les marchés des actions sont toutefois restés impassibles et prudents avant le second tour électoral en France. Si Emmanuel Macron est élu président français selon les attentes, il y aura un gros facteur d'incertitude en moins pour la conjoncture européenne (cf. Gros plan).

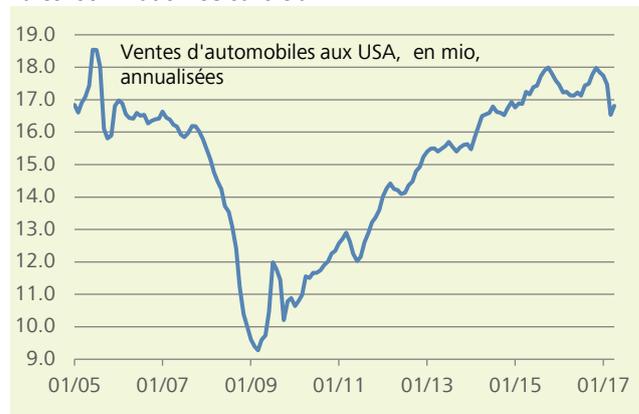
Selon la première estimation, la zone euro a connu une croissance presque trois fois plus rapide en début d'année que l'économie américaine. Les détails n'ont pas encore été publiés, mais outre le vent en poupe de l'économie mondiale, la demande intérieure devrait rester un solide pilier de la croissance dans la zone euro. Et récemment, les enquêtes auprès des entreprises ont pu consolider leurs niveaux élevés. L'inflation sous-jacente, volatile ces derniers mois, ayant à nouveau dépassé la barre de 1% en avril, les perspectives de croissance sont bonnes à notre avis et finalement la BCE devrait, lors de sa prochaine réunion en juin, adopter une évaluation plus optimiste des risques, contrairement à avril, où elle avait maintenu son évaluation très prudente. Dans ce contexte, Ewald Nowotny, membre autrichien du conseil des gouverneurs de la BCE, a fait savoir cette semaine que la prochaine stratégie pour le début 2018 sera discutée lors de la réunion de juin.

En Suisse aussi, les perspectives économiques demeurent positives, bien que le baromètre KOF et l'indice des directeurs d'achat ainsi que la confiance des consommateurs selon le SECO aient récemment affiché une correction. Le moral des entreprises demeure toutefois à un niveau élevé. Et les chiffres du chômage la semaine prochaine devraient s'améliorer durablement.

Aux USA, la propension à la consommation privée a fait défaut au T1, car elle a quasiment stagné. Même si des facteurs saisonniers ont plombé la faible croissance en début d'année, elle peine à reprendre fortement, d'après les dernières données

mensuelles. Surtout les ventes de voitures étaient décevantes notamment au début du T2 (cf. graphique). Mais dans l'ensemble, les données aux USA pour le reste de l'année présagent toujours une reprise solide continue. Lors de son évaluation de la situation à sa réunion en mai, la Fed a souligné que, selon elle, le repli de la croissance n'était que temporaire. Dès confirmation de la bonne dynamique du marché de l'emploi, une nouvelle hausse progressive des taux semblerait de mise. A défaut d'impulsions, notamment en l'absence de progrès réformistes du nouveau gouvernement, l'économie US peine à croître davantage. En dépit de la majorité républicaine au Congrès, le président Trump avait besoin des voix des démocrates la semaine dernière afin d'augmenter, du moins temporairement, le plafond de la dette. Le gouvernement US ne dispose que d'une faible marge financière face au niveau élevé de l'endettement et du déficit. De nombreux indicateurs de confiance ont donc en perte de vitesse.

Graphique de la semaine
La consommation US sans élan



Sources: Datastream, Raiffeisen Investment Office

alexander.koch@raiffeisen.ch

Gros plan: les banques européennes profitent d'un oui à l'Europe

Le regard de l'Europe est tourné de nouveau vers la France ce week-end: les électeurs décideront qui d'Emmanuel Macron ou

«L'inquiétude liée au second tour de l'élection française s'est nettement réduite»

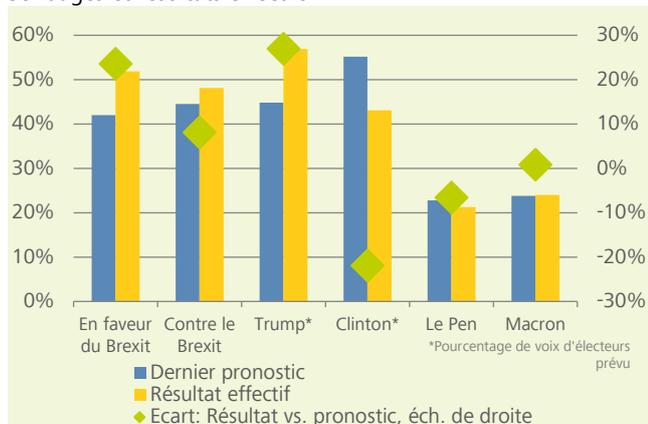
de Marine Le Pen prendra ses fonctions à l'Elysée. L'issue du second tour est nettement moins empreinte

d'inquiétudes que le premier il y a deux semaines. En effet, si Jean-Luc Mélenchon (ardent critiqueur de l'Europe et leader du mouvement La France insoumise) et Marine Le Pen (aussi anti-européenne) avaient réussi à se hisser au second tour du scrutin, l'électorat français aurait finalement élu une gouvernance qui rejette l'UE et la zone euro pour une motivation idéologique soit de gauche soit de droite – mais l'issue aurait été inéluctable avec un clair *Non!* à une Europe politique.

Cela ne s'est pourtant pas produit. Et qui plus est, les résultats relativement stables des sondages laissent supposer qu'en la personne d'Emmanuel Macron, les Français éliront un homme politique qui affiche pleinement son adhésion à l'Europe et ne remettra pas en cause le rôle de la deuxième puissance économique de la zone euro sur l'échiquier politique. Par ailleurs, ces mêmes résultats, correspondant plus ou moins aux résultats du premier tour, devraient ainsi avoir atténué la méfiance latente envers les prévisions électorales et de vote depuis le Brexit et les élections présidentielles aux Etats-Unis (cf. graphique).

Sondages électoraux à nouveau plus fiables

Sondages et résultats effectifs



Sources: Bloomberg, RCP, Raiffeisen Investment Office

A cet égard, même si une victoire de Macron ne devait pas trop booster les marchés des actions, l'issue électorale pro-européenne écartera en même temps l'un des plus grands

risques dans l'immédiat, qui menaçait sérieusement la reprise économique de la zone euro - reprise dont profitent les banques européennes en particulier. En effet, les perspectives économiques, de plus en plus encourageantes, devraient améliorer la situation des revenus, et donc le rendement des capitaux propres des banques en Europe. Par ailleurs, plus les établissements financiers progressent à se débarrasser de leurs créances en souffrance, plus les risques pesant sur les titres européens diminueront.

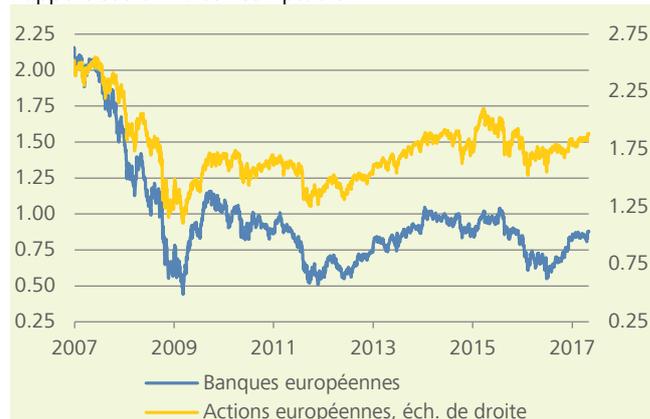
Etes-vous intéressé(e)?

Souhaitez-vous investir conformément à ce thème proposé dans le gros plan? Votre Banque Raiffeisen se tient à votre disposition pour la

A la tendance des perspectives positives pour les banques européennes s'ajoute la valorisation toujours relativement attrayante de leurs actions. Ainsi - mesuré au rapport cours / valeur comptable - l'indice correspondant du secteur affiche une valorisation toujours nettement inférieure à l'indice global.

Valorisation encore relativement attrayante des banques européennes

Rapport cours / valeur comptable



Sources: Bloomberg, Raiffeisen Investment Office

Pour ces raisons, les titres bancaires européens représentent, selon nous, une diversification tactique du portefeuille intéressante - à condition, bien sûr, de respecter une diversification suffisamment large.

santosh.brivio@raiffeisen.ch

	Actions			Monnaies/Matières premières			Intérêts				
	actuel.	%, 5 jours	%, YTD	actuel.	%, 5 jours	%, YTD	3M	10YR	bp, YTD		
SMI	8952	1.2	8.9	EURCHF	1.084	0.0	1.2	CHF	-0.73	-0.07	12
S&P 500	2390	0.0	6.7	USDCHF	0.988	-0.7	-3.1	USD	1.18	2.36	-9
Euro Stoxx 50	3614	1.5	9.8	EURUSD	1.098	0.7	4.4	EUR (DE)	-0.33	0.39	18
DAX	12610	1.3	9.8	Or	1234	-2.7	7.1	GBP	0.32	1.10	-14
CAC	5356	1.6	10.2	Pétrole brut ¹⁾	48.4	-6.5	-14.9	JPY	0.00	0.02	-3

Source: Bloomberg ¹⁾ Brent

05.05.2017 10:20

Editeur

Raiffeisen Investment Office
Raiffeisenplatz
9000 St. Gallen
investmentoffice@raiffeisen.ch

Internet

<http://www.raiffeisen.ch/web/placer>

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
<http://www.raiffeisen.ch/web/ma+banque>

Autres publications

Vous trouvez cette publication ainsi que d'autres publications Raiffeisen sous le lien ci-dessous
<https://www.raiffeisen.ch/rch/fr/qui-sommes-nous/publications/marches-et-opinions/publications-research.html>

Mentions légales importantes**Pas d'offre**

Les contenus publiés dans le présent document sont mis à disposition uniquement à titre d'information. Par conséquent, ils ne constituent ni une offre au sens juridique du terme, ni une incitation ou une recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La présente publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus d'émission au sens des articles 652a et 1156 CO. 516961. Seul le prospectus de cotation présente les conditions intégrales déterminantes et le détail des risques inhérents à ces produits. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans la présente publication est limitée. Cette publication n'est pas destinée à fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions de placement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient avoir lieu que suite à un conseil approprié à la clientèle et/ou à l'examen minutieux des prospectus de vente contraignants. Toute décision prise sur la base de la présente publication l'est au seul risque de l'investisseur.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse société coopérative fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse société coopérative ne garantit pas l'actualité, l'exactitude et l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication.

Raiffeisen Suisse société coopérative décline toute responsabilité pour les pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de cette publication ou de son contenu, ou liés à cette diffusion. Elle ne peut notamment être tenue pour responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

Cette publication n'est pas le résultat d'une analyse financière. Par conséquent, les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent pas à cette publication.